

## Dengue : Sanofi trouve un vaccin partiellement efficace

D'après une étude publiée mardi dans la revue médicale The Lancet, Sanofi Pasteur aurait trouvé un vaccin partiellement efficace contre la dengue.

La dengue touche sévèrement un demi-million de personnes par an, et tue environ 10.000 enfants dans les zones tropicales. La maladie inquiète dans les pays d'Amérique Latine et en Asie. Mais depuis l'annonce mardi matin de la revue médicale The Lancet, l'espoir renaît. En effet selon cette source, Sanofi Pasteur aurait partiellement trouvé un vaccin efficace contre le virus. D'après les études réalisées, le "candidat vaccin" s'est révélé efficace à 30,2%. Le test portait sur 4.000 enfants en Thaïlande.

Ce résultat peut paraître faible mais il n'existe jusqu'à présent aucun vaccin ni traitement spécifique contre la dengue. Il s'agit donc d'une grande première. "Notre étude constitue la toute première démonstration qu'un vaccin sûr et efficace contre la dengue est possible", commente un des auteurs de l'article, le Dr Derek Wallace de Sanofi Pasteur. Dans un premier temps pourtant, l'essai (objet d'une première communication de Sanofi en juillet) s'était révélé décevant avec un taux d'efficacité "plus faible que projeté", selon l'article.

Mais dans un second temps, les chercheurs se sont rendu compte que le candidat vaccin baptisé "CYD-TDV" avait été parfaitement efficace pour trois des quatre types du virus. Ainsi, le taux d'efficacité a atteint de 60 à 90% pour les sérotypes DEN-1, DEN-3 et DEN-4. Seul le virus de sérotype DEN-2 "résiste aux effets du vaccin". Le spécialiste américain de la dengue Scott Halstead s'interroge sur l'efficacité finale de ce vaccin "partiellement efficace" compte tenu du fait que les quatre souches de virus circulent en parallèle. Il faudrait utiliser des "modèles mathématiques" pour savoir comment ce vaccin efficace contre trois des quatre sérotypes "se comporterait s'il était utilisé", indique l'expert dans un commentaire publié par The Lancet.

En attendant, Sanofi a engagé un essai plus vaste avec plus de 30.000 volontaires cette fois (étude en phase III) recrutés dans dix pays d'Amérique latine et d'Asie. Le but est de tester le même "candidat vaccin" dans "différents contextes épidémiologiques" dans l'espoir de mettre en évidence un "bénéfice significatif".